MINISTÈRE
CHARGÉ DES PETITES
ET MOYENNES ENTREPRISES,
DU COMMERCE, DE L'ARTISANAT
ET DU TOURISME
Liberté
Égalité
Fraternité

SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Discours d'Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, à l'issue du Comité de Filière Tourisme (CFT)

Mercredi 9 novembre 2022

Bercy

Contact presse :

Cabinet d'Olivia Grégoire 01 53 18 46 23 – presse.mpme@cabinets.finances.gouv.fr

Ça me fait extrêmement plaisir enfin de vous retrouver toutes et tous en ce jeudi 9 novembre au cœur du Comité de Filière Tourisme, un comité de filière que vous attendez. Je crois ne pas trahir le secret, je vous rassure, un comité de filière que j'attends moi aussi depuis ma nomination en juillet dernier.

Je suis très heureuse de vous voir si nombreux dans les murs de notre ministère et j'en profite pour vous remercier de votre présence parce que je sais qu'un certain nombre d'entre vous ont du faire un petit, un moyen, voire un grand trajet pour arriver jusqu'ici et parfois même ne pas être présents à des événements importants dans vos circonscriptions.

Je sais que la Route du Rhum a été lancée aujourd'hui et je sais qu'un certain nombre d'entre vous, mais je le dis avec le sourire mais avec beaucoup de respect, me font l'honneur de votre présence dans ce moment où les voiliers vous attendaient et je vous en remercie et je vais essayer de mettre du souffle dans les voiles, peut-être pas autant que durant cette course incroyable, mais assez pour vous justifier votre présence aujourd'hui.

On a beau être acteur du tourisme, on a beau adorer voyager. Je sais aussi que la mode n'est plus, ou en tout cas de moins en moins, aux voyages express, aux allers-retours en moins de 24 heures et c'est tant mieux. Et je veux vraiment vous remercier d'avoir pris le temps de venir aujourd'hui. J'espère que vous prendrez aussi le temps de profiter d'autres choses à Paris que de ce bâtiment, certes superbement opérationnel, doté, vous l'aurez remarqué, d'une tapisserie, d'un grand maître qui nous a quitté il y a quelques jours, Monsieur Pierre Soulages. Excepté ces fantastiques tapisseries, il y a un peu d'austérité ici et j'espère que vous aurez au moins le plaisir de passer pour ceux qui restent à Paris, une bonne soirée à Paris. En tout cas, je suis contente de vous voir si nombreux sur un enjeu majeur qu'est notre tourisme.

Depuis ma nomination en juillet dernier, j'ai pris évidemment le temps de rencontrer un nombre certain d'entre vous de façon individuelle, soit au détour d'un déplacement, soit lors d'une réunion ou bien encore lors d'une visite de salon. Mais c'est bel et bien la première fois qu'en tant que ministre du Tourisme, je vois tous les acteurs du tourisme rassemblés ici au sein d'une même enceinte.

Et ce n'est pas sans fierté car en réalité, l'image que je vois depuis cette place est à l'image même du tourisme. Je suis heureuse de noter que cette image sera prise à Bercy, au ministère de l'Economie, là aussi, « *il n'y a pas de hasard, que des rendez-vous* », disait Paul Éluard et le rendez-vous d'aujourd'hui est un rendez-vous important. Ça a été une de mes premières questions au moment où j'ai été nommée. Ça a même été plus qu'une question, plutôt une réponse. Il était pour moi absolument indispensable, nécessaire, vital — et je l'ai dit à la Première ministre — de consolider le signal qui avait été donné à la fin du quinquennat dernier, en maintenant le tourisme dans le giron de Bercy, au cœur de la gestion de notre économie. Non que le tourisme ne soit pas un élément crucial aussi de notre politique d'attractivité et cela faisait sens aussi qu'il soit à l'époque au Quai d'Orsay. Mais à l'évidence, et les chiffres, vos chiffres de cet été l'ont encore prouvé, c'est un élément absolument crucial de notre croissance économique, mais aussi de notre politique de compétitivité. Ce changement, ce n'est pas un changement d'adresse, c'est un changement d'approche. La volonté du Gouvernement, c'est véritablement de favoriser, d'encourager de façon très pragmatique un travail véritable de filière. Ça ne veut certainement pas dire nier les différences de chacun, nier les spécificités. Cela veut dire favoriser les convergences de tous, avancer dans une même direction avec un même but et surtout dans l'intérêt de notre si belle destination France. Et je crois profondément que c'est le rôle de l'Etat que de travailler, que de créer les conditions pour faire émerger ces convergences de l'ensemble des acteurs du tourisme.

Je crois qu'il ne faut pas se le cacher, qui dit grande diversité des acteurs et des parties prenantes, dit forcément diversité des visions, des approches, des problématiques, des besoins. Et je crois là aussi que c'est au cœur de la mission d'un gouvernement que de définir des priorités et que c'est votre rôle à toutes et tous, aux côtés du Gouvernement, aux côtés de l'administration — j'y reviendrai — de voir comment ces priorités peuvent être mises en œuvre, encore une fois de façon opérationnelle.

C'est vraiment dans cet état d'esprit que le Comité de Filière du Tourisme a été initialement pensé, mis en place par mes prédécesseurs. Je veux saluer Alain Griset comme Jean-Baptiste Lemoyne.

Cette enceinte, et je me fais l'écho des discussions que j'ai pu avoir avec vous, vous permet d'avoir un lieu commun de discussion, mais aussi et de plus en plus dans la nouvelle version du comité de filière tourisme, un canal de communication directe avec les acteurs publics en charge du tourisme. C'est une enceinte primordiale pour engager des réflexions et surtout mener à bien des travaux dans le sens de la politique du tourisme. Et aujourd'hui, je crois que l'instance du comité de filière tourisme doit connaître un nouveau souffle. Et là aussi, j'ai essayé en tout cas de me faire votre porte-parole et j'ai retranscrit les différents propos dont vous m'avez fait part. Ce comité, comme nous le savons tous, il a été absolument essentiel dans le cadre de la crise sanitaire qui a mis à mal le secteur du tourisme, mais qui a aussi permis de rappeler l'importance économique de ce secteur. En ce sens, la crise, elle a été, toutes proportions gardées, comme toute crise d'ailleurs, CHURCHILL le disait mieux que moi, aussi une opportunité puisqu'elle a enfin permis aux acteurs du tourisme aussi de faire entendre leur voix, de faire entendre leur poids, mais aussi leurs difficultés et leurs besoins. Elle a aussi permis aux acteurs publics de les entendre, de mieux les connaître, d'être plus proche du terrain pour pouvoir apporter la réponse la plus adéquate au cœur de cette économie du tourisme, et pouvoir surmonter les difficultés inhérentes à la crise. Et comme nous sommes tous d'accord ici, tout autant que nous sommes, je crois pouvoir dire en notre nom à tous que ce comité, il a fait ses preuves à ce niveau, parce que le secteur du tourisme fait partie des secteurs économiques ayant fait l'objet du plus grand nombre d'accompagnement de la part de l'Etat, ce qui a permis, avec votre force, une fois encore, votre engagement au tourisme français de se reprendre en main et de retrouver un niveau d'avant crise, voire de le dépasser. Le rôle de ce comité, il a été notable pour le secteur et il a permis en quelque sorte d'assurer plus que sa survie, d'assurer vraiment une forme de consolidation. Je vois donc des leçons à tirer de cette crise. La première, c'est que la concertation et la coopération entre les acteurs publics et privés est la raison même de la pérennité du secteur. Le Gouvernement doit présenter ses priorités. Le secteur doit, pour certaines, les challenger, et doit aussi présenter ses propres propositions, et c'est ensemble que le travail doit se faire. La seconde leçon de cette crise, c'est que le tourisme, il doit penser sa pérennité, sa résilience autrement.

On ne peut plus avancer, faire évoluer le secteur sans parler d'innovation, sans prise en considération de l'évolution des comportements bien sûr touristiques mais plus largement sociétaux. On ne peut plus éluder la question de la préservation de notre environnement. Il y a aussi au cœur des questions qui vont nous traverser l'empreinte sociale au-delà de l'empreinte écologique, l'empreinte sociale du tourisme qui n'est pas réservée qu'aux acteurs du tourisme social, les questions d'inclusion, d'insertion au cœur des enjeux de main d'œuvre des années qui viennent. On ne peut pas nier aujourd'hui que nous sommes à un moment absolument charnière de la transition du tourisme, et c'est pourquoi, aujourd'hui, j'ai décidé de relancer le comité de filière du tourisme avec vous toutes et vous tous et avec quelques petites évolutions et quelques petits changements. Une nouvelle forme, évidemment une forme qui va maintenir le lien très étroit entre les acteurs publics et privés, mais aussi une forme qui doit vraiment permettre des avancées concrètes pour le secteur, pour la filière. Aujourd'hui, ce qui va dans l'intérêt de tous, de tous les acteurs qui sont présents ici, vous comme moi, c'est d'avancer sur le fond des sujets, sur le fond des défis que traverse aujourd'hui le secteur du tourisme et de prendre les décisions. C'est la seule façon de répondre à vos besoins, aux besoins du tourisme qui se doit aujourd'hui de se moderniser si nous voulons ce que nous voulons, rester la première destination mondiale et surtout si nous voulons, je crois que nous le voulons devenir aussi, plus précisément, la première destination touristique durable. Pour cela et je laisserai l'excellent Thomas COURBE, directeur général des entreprises, rentrer plus en avant dans le détail du comité. J'ai dessiné quelques évolutions en matière de gouvernance. D'abord de mettre en place des comités thématiques en lien direct avec ma feuille de route, qui auront un calendrier de livrables précis pour la fin de l'année 2023, avec des objectifs et puis des moyens maintenant pour parvenir à atteindre ces objectifs. L'objectif est ici de réunir régulièrement un nombre restreint d'experts au sein de chaque comité thématique qui, encore une fois, comité thématique portera que ce soient les enjeux de décarbonation, que ce soient les enjeux de main d'œuvre, que ce soient les enjeux de meilleure coopération au sein de la chaîne de valeur, des comités thématiques qui portent sur les enjeux aujourd'hui, qui sont ceux du tourisme. Ils seront co-pilotés ces thématiques. Co-pilotés par la Direction générale des entreprises.

Éventuellement aussi par une autre administration d'un ministère métier. Selon la thématique, on aura l'occasion de détailler, mais ça me semble très important aussi d'élargir l'empreinte du tourisme avec le ministère du Travail pour les enjeux liés à la main d'œuvre, avec le ministère de la transition environnementale, pour les enjeux de durabilité.

Je ne vais pas vous faire la liste, je vous rassure de toutes les synergies, toutes les synapses qu'on va créer. Mais au-delà des Mini, je veux vous dire que les directions, les ministères, les administrations aux côtés de la DGE seront aussi des forces vives au cœur. Les comités thématiques aussi pour permettre d'avoir plus de compétences, plus d'expertise, et quand on va décider des choses, de les mettre en œuvre plus rapidement. Je veux aussi dire que mes autres collègues ministres ont accepté le copilotage et sont bien informés de l'ouverture que nous allons faire et du fait que nous allons travailler ensemble en fonction des thématiques du comité de filière. Il y aura évidemment au cœur du copilotage de ces comités thématiques, et c'est bien légitime, un expert de région de France. Je vous remercie région de France et l'engagement des régions. Je crois au travail de coopération entre l'Etat et les régions ou contrats Etat-Région en matière de tourisme. Et c'est ensemble, si vous l'acceptez, que je proposerai qu'on anime ces comités thématiques et non pas, moi, j'anime, et vous à côté. Ce n'est vraiment pas l'image que j'ai du déploiement de ce nouveau comité de filière du tourisme et aussi au cœur des comités de pilotage, un technicien du secteur, représentant d'un organisme, d'amitié ou d'un groupement d'intérêt. L'enjeu, très clairement, c'est de faire de ces comités un lieu de travail le plus opérationnel possible qui aboutiront à des propositions concrètes, pardonnez-moi de répéter pour la troisième fois ce mot « opérationnel et concret ». J'adore les réunions, j'adore les comités. Je pense que vous aussi. C'est très important qu'on ait des plénières et nous en aurons pour parler tous ensemble, de tous les sujets et je crois qu'il est très important qu'on s'organise aussi avec ces groupes de travail thématiques pour être orientés vers l'action plus qu'uniquement autour de la réflexion. Je pense que le tourisme le mérite. Je pense que les acteurs du tourisme l'attendent et que c'est aussi mon rôle que de veiller à l'approche hyper opérationnelle versus la comitologie conceptuelle à laquelle je ne vous cache pas que j'adhère assez peu. L'enjeu, c'est que ces comités thématiques, comme ils doivent être opérationnels avec une feuille de route, des objectifs, un rétro planning, un calendrier.

Ils n'ont pas vocation à être permanents, ces comités thématiques, ils suivent les priorités. Les priorités peuvent aussi évoluer certaines peuvent s'amplifier, d'autres diminuer dans les prochaines années et de façon très opérationnelle. Moi aussi avec la DGE, on adaptera ces comités thématiques en fonction des réalités et parfois même des problèmes qu'on pourrait rencontrer. Et donc, ces comités thématiques, ils seront limités dans le temps. Ils vont évoluer, je viens de le dire, en fonction des priorités, de ma feuille de route, mais aussi de l'actualité donc de vos suggestions. Je n'ai ni le monopole des bonnes idées, ni le monopole des comités thématiques.

Si vous estimez, à l'aune des échanges qu'on va avoir, qu'il manque cruellement telle problématique ou telle approche, on travaillera et on créera un comité thématique. Encore une fois, pas de monopole des bonnes idées de mon côté. Toujours avec cet esprit nous efforcer de limiter l'exhaustivité de ces nombres de comités thématiques pour éviter les listes à la PRÉVERT et de favoriser encore une fois les avancées concrètes. On le sait tous, qui trop embrasse mal étreint et l'idée est qu'on ait véritablement une étreinte sérieuse sur les problématiques actuelles et à venir du tourisme et de grâce, que je fasse tout sauf vous faire perdre du temps. Et pour terminer, des rapports réguliers vont être bien entendu transmis à l'ensemble du comité de filière pour que tous les acteurs puissent avoir un état des lieux des discussions menées et des résultats obtenus. Ce n'est pas parce que vous êtes dans le comité thématique A que vous n'aurez pas des retours précis sur ce qui se passe dans le comité thématique d'à côté. Enfin, et pour terminer en parallèle de ce comité thématique, évidemment, je maintiendrai des échanges réguliers sur l'ensemble des sujets, en lien avec l'administration. Mon cabinet tiendra une réunion trimestrielle avec tous les acteurs pour maintenir un canal général de discussion extrêmement régulier et, faut-il le répéter, évidemment indépendamment de ces réunions trimestrielles, mon cabinet que je remercie et qui est présent sera fil rouge en continu à disposition de l'ensemble des acteurs que vous êtes s'il y a des sujets au-delà des comités thématiques ou des réunions trimestrielles. Au-delà de cet échange, évidemment, mon cabinet, moi-même resterons pleinement disponibles. Mais je distingue ce qui relève de nos échanges institutionnels, individuels, liés à telle problématique spécifique de ce qui relève et doit relever de nos échanges techniques au cœur de la filière. Pour que ce comité soit le fer de lance de la transformation du tourisme, nous avons besoin d'en préserver la fonction essentielle, celle d'un lieu de rencontre entre des experts qui sont au service d'une politique appliquée du tourisme.

L'équilibre entre le politique et l'expertise doit se retrouver pour les actions et pour que les idées puissent être menées de manière efficiente. Je sais que je peux compter sur vous, j'ai eu l'occasion de le voir en quelques mois. Je veux encore une fois remercier que ce soit les élus locaux, les régions, les administrations, mais aussi toutes et tous représentants d'organisations professionnelles, de syndicats, vous avez répondu présents et je peux vous garantir que nous serons présents tout au long des avancées du comité de filière.

Et je vais pour terminer passer la parole à Thomas COURBE, au directeur général des entreprises. Je veux aussi saluer l'engagement de la sous-direction du tourisme — j'allais dire du sourire, c'est un joli lapsus — qui assumera en lien direct avec mon cabinet le secrétariat général et le pilotage de ce comité de filière. Je ne serai donc pas plus longue.

Merci et en avant.